

Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 57 (2009)

Artikel: De Giotto à Abel de Pujol : réhabilitation du cabinet de dessins du genevois Jean-Marc dit John Du Pan (1785-1838)
Autor: Guerretta, Patrick-André
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-728111>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

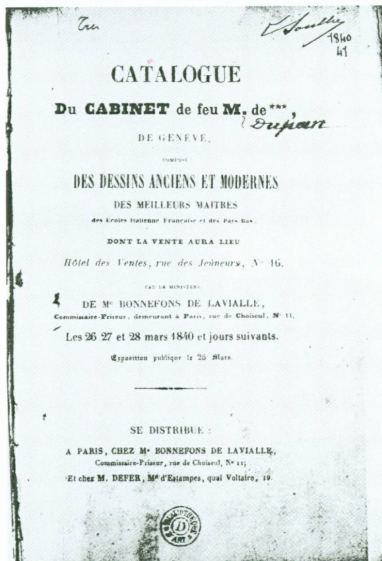
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



1. Page de titre du *Catalogue du cabinet de feu M. de *** [Du Pan], de Genève [...]*, Paris 1840 (Paris, Institut national d'histoire de l'art, Département de la Bibliothèque, Collections Jacques Doucet, mf. 35)

1. M^e Bonnefons de Laviolle avait gagné sa notoriété en tant que commissaire-priseur associé de la vente, en mai 1826, de la première partie de la collection de Dominique Vivant, baron Denon (1747-1825) (Lugt 779), premier directeur du Musée du Louvre; il sera chargé des grandes dispersions parisiennes des décennies 1840-1850 (ventes Marquis de las Marismas, 1843; Marquis de Cypierre, 1845; Maréchal Soult, duc de Dalmatie, 1852; Prince royal, duc d'Orléans, 1853), recourant souvent, pour les arts graphiques, à l'expertise de Pierre François Defér, marchand d'estampes au quai Voltaire. *L'École suisse* (Catalogue 1840, pp. 130-147) offre un ensemble complet de feuilles de l'école genevoise du XVIII^e et du début du siècle suivant: Jacques-Laurent Agasse, Louis-Ami et Jérémie Arlaud, Charles Joseph Auriol, Louis-Auguste Brun, Abraham Bouvier, Georges-Pierre-Paul-Joseph Chaix, Jacques-Antoine Dassier, Pierre-Louis De la Rive, Robert Gardelle, Jean Huber, Jean Jaquet, Jean-Étienne Liotard, François Ramu,

Les 26, 27, 28 mars 1840 et jours suivants est dispersé publiquement et anonymement à l'Hôtel des ventes de la rue des Jeûneurs à Paris un ensemble important de deux mille cinq cent cinquante-deux lots comprenant deux mille soixante-six dessins, certains doubles faces, et presque cinq cents estampes provenant du «[...] cabinet de feu M. de ***, de Genève [...] par le ministère de M^e Bonnefons de Laviolle» (fig. 1), marqués du monogramme de collection formé des lettres (JD) en anglaise dans un ovale à l'encre noire ou bleue. Cette vaccation riche de «*dessins anciens et modernes des meilleurs maîtres des Écoles Italienne Française [...] des Pays-Bas [et suisse]*» couvrant quelque six siècles (XIV^e?-XIX^e), montrant *l'histoire et la fable, la religion, le portrait, le paysage et le décor ou le caprice architectural*, «*très beaux, mais les prix furent peu élevés*», est répertoriée sous le numéro 1440 de l'ouvrage de référence de Frits Lugt (LUGT 1921), qui toutefois se fourvoie dans l'interprétation de l'initiale du cachet, négligence dont les dommages dans les domaines du marché, des institutions muséales et de l'Université demeurent largement d'actualité. Lugt n'a de toute évidence pas ou mal consulté le recueil de notices généalogiques de Jacques-Augustin Galiffe (GALIFFE 1829), qui ne mentionne dans la première moitié du siècle, hormis un [Pierre-] Jules (1827-1901), trop jeune et rentier, aucun Jules DUPAN auquel le numéro 1440 donne arbitrairement le timbre de collection, au sein des membres d'une des puissantes dynasties patriciennes de Genève, anciens bourgeois originaires de Vigone en Piémont (*De Pane*) ayant acquis leurs lettres avant la Réforme, en 1466. Il faut plutôt y reconnaître la personnalité discrète et raffinée de Jean-Marc Du Pan (1785-1838), dit *John*, selon l'anglomanie de l'époque, fils aîné de Jacob-Lamoral (1753-1819), colonel au service de Hollande – charge héréditaire qu'occupait déjà le père de celui-ci, Marc (1715-1786), marié en 1745 à Helena (1713-1768), fille de l'officier frison Albertus Lamoraal van Rengers –, membre du Conseil des Deux-Cents en 1785, trésorier général en 1792, député au Conseil représentatif dès sa création en 1814, cousin germain de la célèbre figure contre-révolutionnaire Jacques Mallet-Du Pan (1749-1800), et de Marianne-Alexandrine Sarasin (1757-1837), dont la mère, née Marie-Jeanne Liotard (1726-1812), était la nièce adorée du portraitiste Jean-Étienne (1702-1789) qu'elle inspira à deux reprises¹.

Aux numéros 513 et 545, LUGT 1921 commet une autre bourde scientifique lorsqu'il répertorie sous le nom de *Comte Gelosi/Gelozzi* (monogramme (CG) dans un cercle, timbré d'une couronne à perles) le *Commandeur* [Vittorio] *Genevosio* (1719-1795?), alias Luigi Modesto Ignazio Bonaventura, banquier et collectionneur éclectique réputé demeurant Palazzo Valperga à Turin, ses dessins ayant figuré dans nombre de grandes ventes à Londres et à Paris avant la Révolution, aujourd'hui disséminés dans les cabinets d'Europe et jusqu'au Musée de Young à San Francisco, qui conserve un Perino del Vaga (1501-1547) (Lugt 545), apparu semble-t-il à Turin en 1803. Depuis la fin du XX^e siècle, une bonne part de la recherche et du marché anglo-saxons, en général suivis par les Italiens, ont renoué avec l'identité «*Commendatore Genevosio [formerly identified as Count Gelosi]*». Son nom précède celui de notre collectionneur dans la chaîne de provenance de feuilles italiennes dont ce dernier put acquérir un lot important².

André Rival, Jean-Pierre Saint-Ours, Pierre Soubeyran, Wolfgang-Adam Töpffer, Georges Vanière, Gabriel-Constant Vaucher, Charles et George-Guillaume Wielandy, etc. En outre, «*M. John Du Pan avait dans sa collection plusieurs dessins de Barthélemy [sic] Du Pan, son grand-oncle*» (RIGAUD 1849, p. 723); «[...] *this is probably the album of 28 studies of portraits [...] which were sold in London (Christie's, 10. XII. 1991, Lot 199)*» (JEFFARES 2006, s.v. «Dupan»). LUGT 1921, n° 1440, p. 261; LUGT 1953, p. 144: n° d'ordre 15737: «*M. de ***, Genève †*» [...]; LUGT 1956, p. 203. Seule la réédition de LUGT 1921, annoncée par la Fondation Custodia pour le printemps 2010, validera la réhabilitation. GALIFFE 1829, pp. 140-157 (famille «*DUPAN, autrefois Du PAN*») et 149 (descendance Du Pan-van Rengers). LIEBER 2002, p. 85. Jean-Marc signait *J. Du Pan* (BGE et SdA, arch.); le catalogue de son legs au Musée académique porte l'inscription *J. M. Du Pan* (voir plus bas, note 6).

2. L'attribution correcte de Lugt 513 et 545 revient à WESTON-LEWIS 1994; voir aussi PAROLETTI 1819, p. 296; CFANI/MONETTI 2002. Les dessins d'origine *Genevosio* sont nombreux dans les musées anglais (vingt-neuf, surtout italiens, au BM; douze, italiens, à Oxford; un Carlo Bononi à Cambridge; des feuilles de Sebastiano Conca et Andrea Boscoli au Courtauld), tandis qu'à Vienne, Albertina, on trouve un Andrea Sacchi; à Wrocław, Ossolineum, un Dirk Bouts (anc. coll. Prince Henryk Lubomirski); à Munich, Staatliche Graphische Sammlung, un David Vinckboons; au Louvre, hormis les *tandems* pseudo-Gelosi/Dupan (fig. 9), une *Circoncision* d'un anonyme vénitien de la fin du XVI^e siècle; à New York, au Metropolitan Museum of Art, quatre pièces italiennes des XVI^e et XVII^e siècles, au Morgan Library & Museum, cinq, également italiennes (voir plus bas, note 15). Le Perino del Vaga (CG) de San Francisco, *Paysage avec ruines* et *Étude d'armes*, est un lavis brun, 191 × 162 mm, inv. 1984.2.38.

3. [CANDOLLE] 1838, pp. 295-300. Avocat dès 1735, Barthélemy Du Pan étudie la peinture à Genève chez Robert Gardelle, puis à Paris vers 1737 (chez Charles-Joseph Natoire ou chez Nicolas de Largillière) et à Rome; il connaît par la suite une carrière de portraitiste à la cour d'Orange à La Haye, puis dès 1743 à Londres chez George II (*The Children of Frederick, Prince of Wales*, 1746, huile sur toile, 245 × 368,8 cm, Londres, The Royal Collection, inv. RCIN 403400), et passe l'année 1750 au service de la noblesse irlandaise (au Royaume-Uni, ses huiles et pastels sont conservés à Londres, Leeds, Felbrigg Hall et Belfast); la SdA expose un de ses pastels, le *Portrait de Jean-François Sellon d'Allaman*, ministre de la République à Versailles de 1749 à 1764 (don Bernard

Le «*tact éclairé pour les ouvrages des arts*», en particulier «*les arts du dessin*», que Jean-Marc a tôt manifesté, est au cœur de son éloge funèbre prononcé par Augustin-Pyrame de Candolle (1778-1841), président de la *Société pour l'Avancement des Arts*, lors de la vingtième séance annuelle de la Société, le 16 août 1838, source plus éloquente pour cerner sa personnalité que les *Procès-verbaux [...] de la Classe des Beaux-Arts* et les *Registres [...] de la Commission administrative du Musée Rath* (SdA, arch.). Issu d'une lignée très élargie (dix-sept branches) comprenant hauts magistrats (syndics, procureurs, membres du Conseil des Deux-Cents) et intellectuels réformés (l'un de ses ancêtres, Jean Du Pan [1543-1630], était le filleul de Jean Calvin), l'adolescent se passionne pour les artistes de la famille, Liotard et son grand-oncle le portraitiste de cour Barthélemy Du Pan (1712-1763), et fréquente les peintres, comme Jean-Pierre Saint-Ours (1752-1809), auteur de deux portraits à l'huile de Jacob-Lamoral sous la Révolution, et de quatre dessins (JD) proposés à la vente de 1840³. Admis aux classes supérieures du Collège en 1800, en tant qu'aîné il se tourne vers le droit (1804); brillamment reçu au doctorat à Grenoble en 1810 après avoir soutenu deux thèses en droit romain et en droit français, il officie en tant que substitut du procureur général de Genève de 1815 à 1817, fonction qu'il cumule avec celle d'espion politique au service des gouverneurs autrichiens de Milan. Philhellène proche du *Comité de Genève en faveur des Grecs*, il porte sa *curiosité* vers l'antiquité romaine dont il rassemble statuettes, monnaies et objets divers qu'il déterre autour de Genève et en territoire sarde jusqu'au pays d'Aoste. En 1823 il est reçu à l'*Académie archéologique de Rome* et, dans sa ville natale, s'investit dans les institutions muséales où tous les arts – contemporains et anciens – se côtoient, faisant de lui un *expert* fiable, qualité à la croisée de «*son instruction littéraire variée*» et de l'intuition que Candolle ([CANDOLLE] 1838), usant d'un lexique sensualiste, assimile à la philosophie du «*tact*», du «*goût éclairé*». Sous l'aile de Marc-Auguste Pictet (1752-1825), il entre à la Commission administrative du Musée Rath auquel il donne en 1825, un an avant son inauguration, un grand tableau de *bataille*; nommé en décembre 1826 conservateur des *gravures* (incluant les dessins) de la Société des Arts, où il siège au Comité de la Classe des beaux-arts aux côtés du conservateur des *tableaux*, l'amateur Jean-François Audéoud dit *James* (1793-1857), et de celui des *statues* (plâtres d'après l'antique), François Duval-Töpffer (1776-1854), important propriétaire de peintures (note 6), il est également membre de la Direction du Musée académique chargé des médailles, dont il dresse le catalogue raisonné des huit mille pièces. Bien que célibataire par nature à l'instar de son cadet [*Alexandre-*] Jean-Louis (1787-1846), major d'artillerie, mélomane et bibliophile, il croit à la pérennité de sa famille qui repose, après le décès d'un autre frère, Jean-Jacques (1806-1811), sur le benjamin Jean-Baptiste [*Anne-Ferdinand*] (1799-?), allié Guillaumet, qui n'aura qu'une fille (1825?-1905?) – descendance fatale à ce rameau de la branche aînée Du Pan, qui n'aura guère survécu à l'Ancien Régime qu'il incarnait. *John* se profile, au-delà de la figure politique antijacobine cultivant l'esprit de corps des anciennes élites (député conservateur au Conseil représentatif de 1816 à sa mort), comme l'un des collectionneurs privés majeurs de la Restauration, au même titre que Jean-Gabriel Eynard (1775-1863), Jean-Jacques, comte de Sellon (1782-1839), Henry Hentsch (1761-1835), son mentor artistique Jean-Jacques Rigaud (1785-1854), Audéoud et Duval. Mécène averti, il assure à plusieurs artistes locaux de talent une visibilité à Paris, prêt à défendre leurs intérêts comme ceux d'Abraham Bouvier (1801-1872) et de Joseph Hornung (1792-1870), devenu son *protégé*⁴.

Grâce à «*la promptitude de son coup-d'œil*» ([CANDOLLE] 1838), Du Pan réunit en une quinzaine d'années (1820-1835) un fonds graphique de quantité et au *pedigree* sans



2. Christian Wilhelm Ernst Dietrich dit Dietricy (1712-1774) | *Saint François lisant dans un paysage anachorétique, 1747* | Sanguine, 260 × 194 mm (New York, The Metropolitan Museum of Art, Department of Drawings and Prints, Rogers Fund, 1962, inv. 62.134 [première provenance coll. P.-J. Mariette, Paris]) | Signature et datation autographes au recto en bas, à la sanguine : « Dietricy 1747 » | Lot Dupan n° 998, école allemande

Naef, 1984 : Grand Salon du Palais de l'Athénée [JEFFARES 2006, s.v. «Dupan»]. Sur l'iconographie familiale, voir BUYSSENS 1988, n°s 98 (B. Du Pan, *Portrait du peintre et de sa famille, 1748?* [don Jacques de Combes-Du Pan, petit-cousin de J.-M., à la Bibliothèque, 1838], authentifié par John dans un texte adressé à J.-J. Rigaud préparant la première édition [1849] de son ouvrage de 1876, BGE, ms. suppl. 949, f° 99; MARTIN 1922), 309 et 330 (Saint-Ours, 1797); aussi BAUD-BOVY 1903, p. 153; RIGAUD 1876, p. 203; *Catalogue* 1840, p. 142, lots Saint-Ours n°s 1799-1802 (*Renaud et Armide, Figure allégorique de la Justice, Renaud dans les jardins d'Armide et Portrait en buste du Titien*). Un grand dessin préparatoire au graphite du lot 1800 est conservé dans une collection particulière (*La Justice s'appuyant sur une femme qui, coiffée d'une couronne murale, enlace un aigle*, possible personnification de la cité de Genève) (Anne de Herdt, communication privée, 19 novembre 2009).

4. STELLING-MICHAUD 1959, n° 6928, p. 335 («*ad Humaniores litteras [...] 1800*»); STELLING-MICHAUD 1972, p. 186. Sur John espion autrichien, voir BERTOLIATTI 1946, qui publie sa correspondance politique (Milan, Archivio di Stato). Quant aux liens avec ses compatriotes philhellènes (Eynard, Favre-Bertrand), il tient la trésorerie du *Comité de*

équivalent ni précédent à Genève. Il sait choisir certains dessins provenant de ventes prestigieuses (W. Gibson [1703], P. Crozat [1741], Duc d'Hostun-Tallard [1756], P.-J. Mariette [1775/1776], T. Hudson [1779], seconde vente Duc de Chabot et Duc de La Mure [1787], pseudo-Comte Gellozzi [1803?], H. W. Campe [1827], Marquis de Lagoy [1834]), parfois préparatoires ou *ricordi* de tableaux phares de l'histoire de l'art : sont connus notamment ses esquisses de Fra Bartolomeo (note 14), de Parmesan (fig. 7) et de Giambattista Pittoni (1687-1767) pour des huiles célèbres⁵, et un petit lavis de Gabriel de Saint-Aubin d'après Luca Penni (*infra*). Il les a enrichis de feuilles fraîches entrées par exemple en 1822-1823 lors d'un long déplacement professionnel l'ayant conduit à Rome, où il traite avec les *artistes* et *amateurs*, et grâce à un réseau d'acquisition efficace, par correspondance avec les marchands de l'Hôtel des ventes de Paris et par échange entre réseaux sociaux. Réfractaire au collectionnisme mondain pratiqué par certains de ses pairs, Duval notamment, il aiguise, grâce à sa collection conservée *Cour de Saint-Pierre, «étudiée jusque dans ses moindres détails»* ([CANDOLLE] 1838), son goût nécessaire à l'exercice du *connoisseurship* et à sa compréhension des critères de l'histoire générale de l'art, discipline qui émerge à l'Académie, laquelle confiera en 1841 un cours d'esthétique à Adolphe Pictet (1799-1875). Il n'hésite pas à se détourner des grands formats aboutis d'artistes établis en faveur de feuilles de dimensions modestes (n'excédant pas 500 mm de largeur), volontiers *marginalia* (études, esquisses ou projets) relevant de la *fabrique* du dessin, art reconnu comme autonome depuis le *Cours* de Roger de Piles (1708), perçu non plus en tant qu'appoint utilitaire à la peinture, mais expression directe de la créativité (induisant l'émotion sensualiste et romantique), outil de connaissance pour observer la genèse et attester l'authenticité d'une œuvre. Première collection exclusivement dévolue à cet art à Genève, elle rompt, par son éclectisme, avec le goût conformiste des cabinets locaux d'Ancien Régime dominés par le hollandisme. Elle présente ainsi dans leur diversité les écoles espagnole, anglaise et en particulier allemande (*Catalogue* 1840, pp. 85-104), cette dernière étant illustrée par le «lot de New York», cinq feuilles confidentielles allant de la Renaissance franconienne au *Spätbarock* saxon (fig. 2), un *Lansquenet ivre tenant un gobelet de vin*, lot n° 1003 (donné à Dürer) attribué au *Meister der Landsknechte*, imitateur de Wolfgang dit Wolf Huber (1480/1485-1553), par son biographe Franz Winzinger (WINZINGER 1979), style danubien proche de l'art d'Altdorfer, ou encore six pièces attribuées au paysagiste néo-classique émule de Claude Lorrain, ami de Goethe, Christoph Heinrich Kniep (1755-1825). Quant au *Catalogue* dressé par l'étude Bonnefons sous l'expertise de Pierre François Defer (note 1), qui de fait tient lieu d'*inventaire après-décès*, il se conforme au schéma traditionnel des *Trois écoles*, d'où l'éviction de la page de titre des autres écoles, dont l'*École suisse*, identité artistique d'intérêt et de rentabilité secondaires désignant un leurre de «*civilisation nationale*» (J.-B. Bouvier), utopie héritée de 1814. Enfin, l'indigence de plusieurs légendes (*infra* et note 12, le lot n° 520 ignorant une iconographie courante), des attributions confuses ou des descriptions blanches du type «*sujet (historique) inconnu (d'Histoire romaine)*», rédigées à la hâte et sans jugement esthétique, heurtent la mémoire érudite du collectionneur qui, jusqu'au terme de sa lente agonie, le 26 juin 1838, n'a jamais exprimé le souhait de se séparer de ses dessins. La dispersion décidée *post mortem* intervient vingt et un mois après son décès, alors que toutes les dispositions testamentaires sont exécutées le 4 août 1838 : son importante série de portraits, la plupart entrés à la Bibliothèque dont il fut de 1825 à 1837 membre de la Commission de la Direction – y figure un petit portrait sur bois méconnu de la main de Saint-Ours adolescent –, ses éditions anciennes, totalisant mille trois cent cinquante volumes, dont cinq incunables, ses monnaies et objets archéologiques, sont répartis entre la Bibliothèque, la Classe des beaux-arts et le Musée académique⁶.

3. Pierre-Louis De la Rive (1753-1817) | Scène pastorale : la sortie de l'étable (Bergerie), vers 1810 | Pinceau, lavis de sépia sur tracé au crayon de graphite, rehauts de gouache blanche sur carton crème, 339 × 420 mm (MAH, Cabinet des dessins, inv. Del. [1] 3 ; dépôt de la Société des Arts de Genève, 1981 [don Jean-François (John) Revilliod-Faesch à l'occasion du centenaire de la naissance de l'artiste, 1853]) | Lot Dupan n° 1673 (?), école suisse/genevoise

Genève en faveur des Grecs (BGE, ms. fr. 3227, f°s 56-59, août 1826). Sur la bataille donnée en 1825, voir NATALE 1979, n° 35 : d'abord anonyme, elle est aujourd'hui reconnue comme copie d'école française vers 1700. Sur le numismate et son catalogue des médailles, voir SORET 1841 ; GAULLIEUR 1853, p. 62 (dès 1812, il est chargé de l'«arrangement du médailler» de la Bibliothèque) ; il existe une lettre autographe signée (s.l.n.d.) de M.-A. Pictet adressée à Du Pan attestant sa renommée comme conservateur des médailles du Musée (BGE, ms. fr. 9111/8). Sur le rôle de Rigaud et les collectionneurs genevois sous la Restauration, voir ROUSSET 1970 ; NATALE 1980, chap. XI-XIII (qui ignorent Du Pan). Sur les origines d'une *historiographie de l'art* à Genève et le caractère du collectionnisme après 1815, voir BUYSSENS 2008.

5. La sanguine (JD) de Pittoni (265 × 364 mm, Londres, marché d'art, 2006) représente les deux femmes éplorées à l'avant-plan gauche du *Sacrifice de la fille de Jephthé* (1732-1733, Gênes, Palazzo Reale), groupe repris dans deux versions peintes de *Polyxène sacrifiée aux mânes d'Achille* (1733, Rome, Palazzo Taverna ; après 1733, Paris, Musée du Louvre). Voir aussi plus bas, note 16 (d'après Lievens).

6. Sur le voyage en Italie de Du Pan, voir [CANDOLLE] 1838, p. 296 ; TÖPFFER 2004, pp. 46-49 (il apparaît dans une lettre de Ninette Duval-Töpffer [1801-1866] qui, accompagnée de son époux François, le croise au Vatican [lettre 170, adressée à son frère Rodolphe, Rome, 9-10 janvier 1822] ; il s'était fait délivrer le 29 septembre 1821 un passeport «pour les différentes villes d'Italie»). Pour la sémantique de *connoisseurship*, *expert*, *goût* et *pedigree*, voir GUICHARD 2006. Le «lot de New York» (Metropolitan Museum of Art) se compose, en plus du Dietrich (provenance vente Mariette, n° 871) (fig. 2), des dessins datés de Virgil Solis (1549), d'un anonyme du xv^e siècle (Georg Keller?, 1586), de Peter Schmidt von Lichtenberg (1609) et de Joseph Heintz le Jeune (1626). Voir WINZINGER 1979, I, pp. 154-155, n° 218, pour le *Meister der Landsknechte Dupan*,



Jean-Marc aura assuré à ses cadets une vente plus qu'honorable où enchérèrent des initiés de l'envergure des Horace His de la Salle (1795-1878), *connoisseur* parisien notoire, Jean-François Revilliod-Faesch dit *John* (1798-1873), directeur de la Banque de Commerce de Genève, Peter Vischer-Passavant (1779-1851) de Bâle, héritier de la collection paternelle, Jean-Baptiste de Bourguignon de Fabregoules fils († 1863), héritier d'un des grands cabinets de peinture d'Aix-en-Provence, John Malcolm 14^e *Laird of Poltalloch* (1805-1893), amateur de dessins anciens, propriétaire foncier dans l'Argyllshire, le général baron prussien Carl Rolas du Rosey († 1862), important collectionneur d'art, Eugène Lamoral prince de Ligne, grand d'Espagne (1804-1880), Frédéric Reiset (1815-1891) et Charles-Philippe marquis de Chennevières-Pointel (1820-1899), futurs conservateurs au Louvre et amateurs d'exception. On peut supposer que des pièces destinées aux fonds privés de la maison grand-ducale de Saxe-Weimar y furent acquises, comme le suggèrent un lavis (JD) attribué à Giovanni Guerra (1544-1618) mis sur le marché à Londres en 1999 par un des princes héréditaires, ainsi que le pseudo-Kniep de Weimar⁷. De cette dispersion au moins dix feuilles documentées sont revenues à Genève. Certaines appartiennent à la Société des Arts, comme une étude au graphite de Jacques-Antoine Dassier (1715-1759) pour le revers de sa médaille *Montesquieu millésimée 1753, Allégories de la Vérité et de la Justice*, et un lavis caractéristique de la typologie des *Bergeries* de Pierre-Louis De la Rive (1753-1817), fondateur de l'école genevoise de paysage (fig. 3), deux pièces données par le collectionneur de tableaux et *expert* en numismatique genevoise et française *John Revilliod-Faesch*⁸ ; d'autres sont conservées au Musée d'art et d'histoire, comme le sujet de genre d'attribution fragile à Jan I Breughel dit de Velours (1568-1625), repassé aux enchères publiques à Paris (vente Guichardot, 7 juillet 1875), donné à Pieter De Bloot en 1840, à David I Teniers lors de son entrée au Cabinet des dessins, pièce du legs considérable, riche de dessins des xvii^e et xviii^e siècles de la veuve du peintre Barthélemy Bodmer (1848-1904) (fig. 4), ou le

4. Attribué à Jan I Breughel dit Breughel de Velours (1568-1625), ou à un suiveur | Scène d'intérieur: l'entourage de l'artiste, huit figures, après 1600 | Crayon de graphite sur papier blanc collé en plein, 190 × 234 mm (MAH, Cabinet des dessins, inv. 1912-531 [legs Bodmer, Genève, 1912]) | Lot Dupan n° 862, école flamande (donné à De Bloot)

145 × 108 mm, non localisé, attribution avalisée par SEGGERN 2003, pp. 120-121 et 308, n° 11. L'historique d'un Kniep conservé à Düsseldorf (*Ideallandschaft mit Gräbern*, esquisse au lavis brun, 178 × 184 mm, Goethe-Museum, inv. 2066/1990) mentionne sa provenance Jules Dupan à l'instar de deux autres dessins dont l'attribution à l'artiste est toutefois rejetée par STRIEHL 1998, p. 325, l'un à la Hamburger Kunsthalle (provenance: ventes Dupan puis Rolas du Rosey, Leipzig, 1864 [Lugt 2237]), l'autre aux Kunstsammlungen zu Weimar (acquis par Du Pan à la vente H. W. Campe [1770-1862], Leipzig, 24 septembre 1827). VdG, arch. cote 340.C.7.1.4, *Legs Du Pan/Catalogue du legs [au Musée académique]*; note sur la page de garde «*Antiquités, J. M. Du Pan*» (un cahier, 1838?), objets préhistoriques et gallo-romains, aujourd'hui au Musée d'art et d'histoire. Le Saint-Ours (*Portrait de Firmin Abauzit*, 1766?, 15,5 × 11,5 cm, inv. 70 bis) évoque, dans la pose de son modèle, un *Autoportrait* dessiné âgé de 14 ans publié par BAUD-BOVY 1903, p. 79. GAULLIEUR 1853, p. 80. BUYSENS *et alii* 2006, pp. 42-43: les legs cumulés des frères Du Pan à la BGE s'élèvent à quelque trois mille quatre cents volumes dont plus de cent trente incunables (voir aussi BGE, arch. cotes Ac 3 [*Registre des assemblées des directeurs*] et Da 1 [*liste complète, registre d'entrée des dons*]).

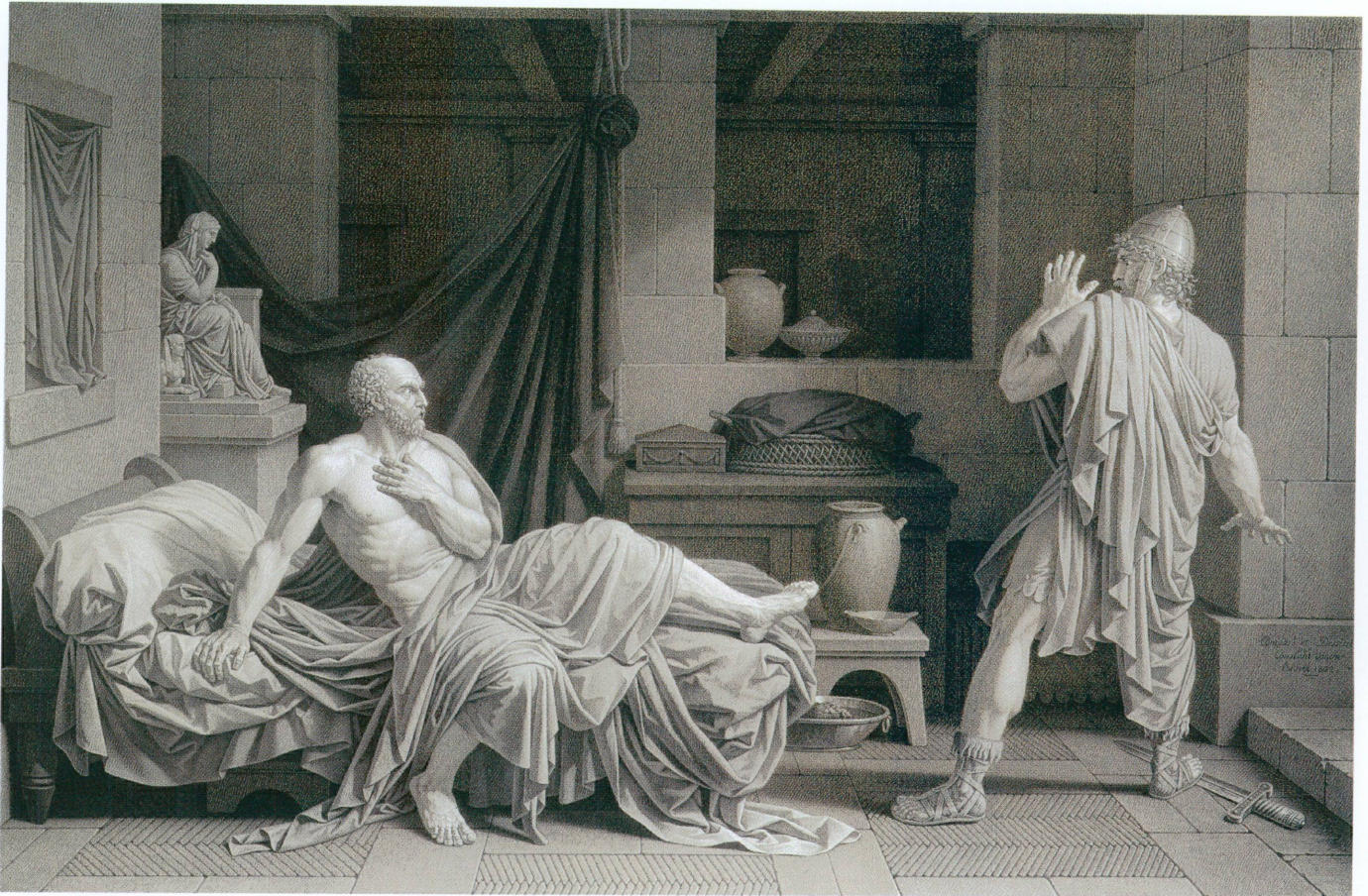
7. Sur His de la Salle, voir BAYSER HERTOGHE 2008. Sur Vischer père et fils (Lugt 2115), voir le catalogue de la vente *post mortem*, Paris, 4 mai 1852. Voir *La Collection Chennevières* 2007. L'histoire et la nature des collections graphiques des souverains de Saxe-Weimar-Eisenach sont décrites par ROSENBERG 2005.

8. L'étude de Dassier mesure 147 × 155 mm (SdA, inv. Das. 1). Le De la Rive (SdA, inv. Del. [1] 3) est reproduit par CROSNIER 1910, pp. 159-160; il a été exposé en 1969 au Palais Eynard, voir *Dessins de De la Rive* 1969, p. 26, n° 70 non ill., avec deux autres paysages (JD) au lavis (anc. coll. M. M. Casai puis M^{me} Y. Maunoir, non localisés, *ibid.*, p. 21, n° 45, et pp. 25-26, n° 66 non ill.) que le catalogue donne à «*l'ancienne collection Jules Dupan Lugt n° 1440*» (VdG, arch. cote 340.E.1.300); *Dessins genevois* 1984, pp. 156-157, n° 72; GUERRETTA 2002, pp. 274-275, fig. 304. De la Rive est l'artiste



Capriccio architectural: cour d'honneur d'un palais Renaissance à l'encre de Chine d'un anonyme italien du XVIII^e siècle, acquis par l'architecte et historien Edmond Fatio (1871-1959), dont la collection est dispersée par Nicolas Rausch S.A. les 3 et 4 juin 1959. Enfin, également en possession de la Société des Arts, le «*tableau dessiné*» d'un néo-classicisme radical – face à face agonistique peint par deux grands disciples de Jacques Louis David, Jean-Germain Drouais (1763-1788), en 1786, et François-Xavier Fabre (1766-1837), en 1796 – du Genevois Prix de Parme en 1785, cousin et élève de Saint-Ours, Gabriel-Constant dit Constantin Vaucher (1768-1814), *Caius Marius prisonnier à Minturnes*, signé et daté 1802, scène propice aux *têtes d'expression* et au jeu des attitudes décrit par le biographe Plutarque, relève du statut d'étude très aboutie, de composition inversée par rapport à celle de Drouais qu'il a pu voir exposée à Rome, pour un tableau jamais réalisé; il fut peut-être acquis de Jean-Pierre Rival-Vaucher (1777-?), beau-frère et cohéritier de l'artiste, ami de *John* (fig. 5). L'intérêt du collectionneur pour le second néo-classicisme de veine médiévaliste se devine dans des acquisitions tardives, telles trois études au graphite avec rehauts signées et datées 1832 (*Saint Jean, Saint Jacques et Saint Barthélemy*) du davidien Alexandre-Denis Abel de Pujol (1785-1861), Prix de Rome en 1811, liées au cycle des *Douze Apôtres* commandé pour la cathédrale Saint-Vaast à Arras, dont le Metropolitan Museum of Art à New York conserve depuis 1991 deux autres spécimens de 1832 provenant du cabinet Chennevières (*L'Apôtre Jean et L'Apôtre Thomas*)⁹. Enfin, trois aquarelles Dupan de Louis-Auguste Brun dit Brun de Versoix (1758-1815) de 1787, portraits de membres de la famille de Marc Micheli (1729-1816), seigneur de Dullit et du Crest, avec chevaux et chiens de chasse, sont à Genève à la fin du XIX^e siècle¹⁰.

C'est le marchand et collectionneur d'art Adolphe Stein († 2002) qui fut à notre connaissance le premier, lors d'une vente de dessins anciens à Londres il y a plus de vingt-cinq



5. Gabriel-Constant dit Constantin Vaucher (1768-1814) | «Tableau dessiné» : *Caius Marius prisonnier à Minturnes tiré de son sommeil par un sicaire cimbre épouvanté*, 1802 | Pierre noire et fusain rehaussés à la craie blanche sur papier bleu, 630 × 960 mm (Genève, Collections de la Société des Arts, Galerie du Palais de l'Athénée, inv. Vau. [2] 9 [don Famille Melly]) | Signé et daté en bas à droite : «1802» | Lot Dupan n° 1822, école suisse/genevoise

6 (page ci-contre). Jean-Honoré Fragonard (1732-1806) | *Ma chemise brûle ! Intérieur féminin*, vers 1766-1770 | Lavis brun sur tracé à la pierre noire, 246 × 372 mm (Paris, Musée du Louvre, Département des arts graphiques, inv. RF 4059, recto [legs Isaac comte de Camondo, 1911 ; première provenance coll. Duc de Chabot et Duc de La Mure, Paris]) | Lot Dupan n° 1392, école française

genevois le mieux représenté dans la vente (*Catalogue* 1840, pp. 132-134, vingt-six lots, nos 1659-1685).

9. Le Breughel de Velours (attr.), MAH, Cabinet des dessins, inv. 1912-531, est publié par BECK 2004, cat. n° 4, p. 10 (attr. à un suiveur) ; il porte le timbre (JD) en bas à gauche, et celui du Musée en bas à droite (Lugt 2756 b). Le *Capriccio* (*Catalogue* 1840, lot n° 761), MAH, Cabinet des dessins, inv. 1959-80, don Gustave Hentsch [lot de *dessins d'architecture*], 1959, a été exposé en 1979 (*Dessins anciens* 1979, n° 65, p. 54 ill.). Le *Marius* de Drouais est conservé au Louvre (inv. 4143), celui de Fabre à Leblury (Grande-Bretagne), Lady Agnew Collection. Le prix de Parme de Vaucher (dont un grand «tableau dessiné» au lavis est proposé en 1840, lot n° 1819, non localisé) est publié par

ans, à avoir rendu une feuille (JD) de Carlo Carlone (1686-1775) à la «*Coll. Jean-Marc Du Pan*». Peu après, au Louvre, l'identité de l'initiale Lugt 1440 s'est imposée pendant la rédaction du catalogue de l'exposition *Fragonard* de 1987, où figure, au numéro 118, l'un des lavis les plus enlevés de la seconde période parisienne de l'artiste, saynète d'alcôve dite «folâtre» (*Catalogue* 1840, lot n° 1392, «*Ma chemise brûle, esquisse d'intérieur de Femmes*») (fig. 6), dont Pierre Rosenberg a réécrit l'historique : «*Coll. Jean Marc dit John Dupan [sic], de Genève, sa vente, 26-28 mars 1840, n° 1382 [sic], marque de cette coll., Lugt 1440, en bas à gauche*». *Ma chemise brûle !* a passé dans la collection du marquis de Chennevières (Lugt 2073), qui s'en sépara lors d'une vacation partielle de ses quelque trois mille six cents dessins français à Paris les 5 et 6 mai 1898, lot n° 50, avant d'entrer au Louvre en 1911. Cette double relecture rendant *de facto* son cabinet à *John* n'a pas suffi à tordre le cou au mythe (*Jules*) *Dupan* qui perdure depuis plus de cent soixante ans. Ainsi, dans le catalogue de l'exposition consacrée en 2003 aux dessins de Fragonard du Louvre, où figure, parmi quarante-six pièces tirées du fonds du musée, la feuille (JD), Jean-Pierre Cuzin appuie son historique sur une référence



GUERRETTA 2002, p. 171, fig. 172. Sur Abel de Pujol, 128/130 × 242/244 mm, Paris, marché d'art, 2009 (études Du Pan, voir plus bas, note 11); respectivement 137 × 248 mm et 137 × 249 mm pour les études de New York, inv. 1991.461.2 et 1991.461.3.

10. Brun de Versoix 1986, pp. 76 et 135, n^{os} 261-263 ill. (coll. part.)

11. [STEIN] 1981, n^o 25. Il y eut deux ventes Duc de Chabot et Duc de La Mure en 1787; c'est la seconde, les 17-22 décembre (*Dessins des trois écoles*), qui offrait *Ma chemise brûlée!* (lot n^o 160); *Catalogue* 1840, p. 113; ANANOFF 1961, p. 64, n^o 86; *Fragonard* 2003, n^o 24 ill. (avec sa gravure au pointillé par Augustin Legrand dit Legrand-Furey, 1788); *La Collection Chennevières* 2007, couv. *Julien de Parme* 1999, n^o 62 (*Vénus désarmant l'Amour*, vers 1780, lavis brun et rehauts, 300 × 420 mm, coll. part.; puis Paris, marché d'art, 2001). WHITELEY 2000, p. 169, n^o 504. Un communiqué de presse du 21 octobre 2004 émanant du Ministère de la culture à Paris, annonçant l'acquisition par l'État d'une collection privée de dessins italiens, déclare «française» l'ancienne

obsolete (ANANOFF 1961); en 1999, Rosenberg lui-même se contredit en indiquant la provenance «collection Jules Dupan» d'un lavis (JD) publié dans le catalogue de l'exposition *Julien de Parme 1736-1799* (lot Dupan n^o 1425). Les dernières victimes de Lugt (LUGT 1921 et 1953) se comptent par dizaines au début du XXI^e siècle: le *Catalogue des dessins français* du Musée d'Oxford en 2000, le Ministère français de la culture en 2004, des thèses de doctorat (SEGGERN 2003, VARICK LAUDER 2004) et plusieurs maisons de ventes aux enchères en 2009 encore¹¹. Il faut attendre 2005 pour observer un début d'unanimité auprès des chercheurs. Ainsi cette année-là William Eisler (EISLER 2005) a, pionnier en Suisse, su lire le timbre au bas de l'étude du Dossier *Revilliod-Faesch*: «formerly collection Jean-Marc (John) Du Pan with his mark (JD) on recto at lower right (Lugt 1440)». En revanche, l'acquisition en septembre 2005 sur le marché local par la Société des Amis du Musée d'art et d'histoire de l'*Album de cinquante esquisses* [d'après l'antique] *faites à Rome* (1782-1785) du jeune Vaucher, le monogramme (JD) coiffant l'ex-libris *J. M. Du Pan* au centre du frontispice, n'a pas, malgré cet indice, alerté le Cabinet des dessins qui réitère en 2006 l'erreur de Lugt («la collection du Genevois Jules Dupan»), écartée par l'auteur dans un ouvrage en cours de rédaction (GUERRETTA à paraître): avant sa mort, Du Pan fit don au meilleur élève de Vaucher, le peintre Hornung, devenu son protégé, de l'*Album*, que la famille de celui-ci conserva jusqu'en 1995. La fiche technique (état 2007) d'une *Conversion de saint Paul* par Parmesan (1503-1540) (fig. 7) – esquisse impétueuse pour le grand tableau éponyme de Vienne (1527-1528), avec lequel elle partage le souvenir de la partie droite de l'*Héliodore chassé du temple*



7 (à gauche). Francesco Mazzola dit Parmesan (1503-1540) | *La Conversion de saint Paul* (esquisse pour le tableau éponyme du Kunsthistorisches Museum à Vienne), vers 1527-1528 | Crayon de graphite, 166 × 125 mm, double face (Londres, Courtauld Institute Galleries, University of London, The Princes Gate Collection, inv. D.1978.PG.363, recto [don Comte Seilern, 1978]) | Inscrit au recto en bas, à la plume : «Parmigianino» | Lot Dupan n° 520, école lombarde

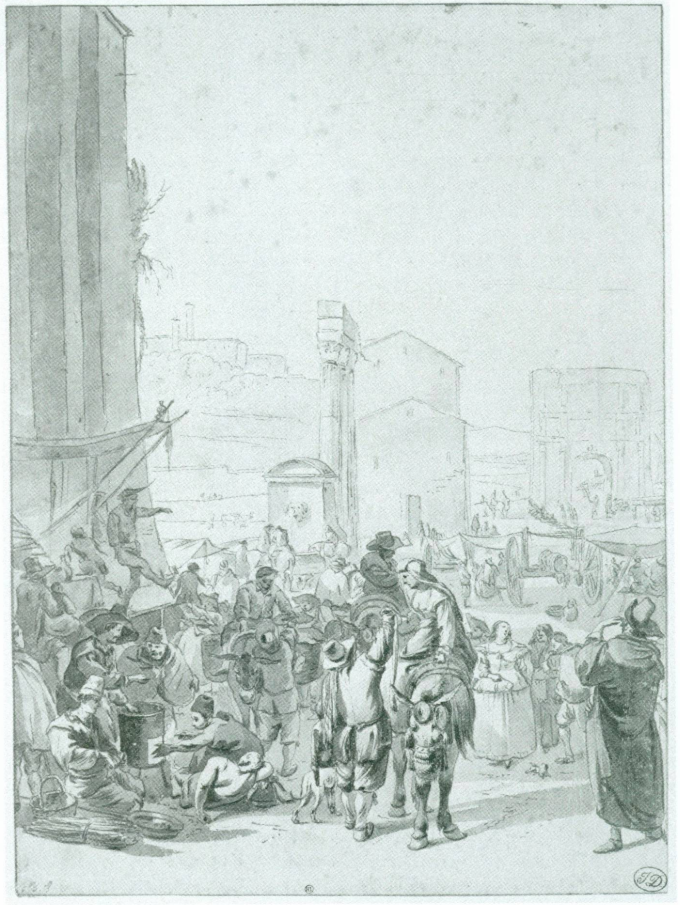
8 (à droite). Baldassare Peruzzi (1481-1536) | *Sept moines endormis* ou *Sept apôtres endormis au pied du mont des Oliviers*, vers 1520 | Plume et encre brune, 197 × 292 mm (Château de Chantilly, Musée Condé, inv. DE 130 [acquis de la collection Frédéric Reiset, 1861 (cat. 1850, n° 117); donation à l'Institut de France, 1886]) | Lot Dupan n° 471, école vénitienne (donné à Titien)

collection «Dupan» (p. 6). Vente Binoche Renaud Giquello, Drouot-Richelieu, Paris, 11 février 2009, lot n° 99, *École du Nord du XVII^e siècle, Scène de l'histoire ancienne* [...], prov. anc. coll. Jules Dupan, son cachet bleu [...] sur le montage (L. 1440); Vente Beaussant Lefèvre, Drouot-Richelieu, Paris, 8 avril 2009, lot n° 30, *Trois études* [...] d'Abel de Pujol, prov. Collection Jules Dupan. Son cachet (L. 1440); Galerie Bassege, Berlin, 5 juin 2009, lot n° 6286, *Berlinisch : Medaillენტwurf mit dem Profilbild Friedrich II. Aus den Sammlungen Peter Vischer* [...] Jules Dupan (Lugt 1440); Vente Le Floc'h, Drouot-Richelieu, Paris, 26 juin 2009, lot n° 11, G. B. Franco, *Étude pour une sainte Catherine d'Alexandrie*, prov. Marquis de Lagoy (Lugt 1710) [...] Jules Dupan, son cachet [...] L. 1440, sa vente [...] 1840, n° 421 (voir aussi VARICK LAUDER 2004, II, p. 435; IV, fig. 180).



des Chambres vaticanes et la torsion michélangelesque imprimée au corps du saint – indique la provenance réécrite « Jean-Marc (Jules?) du Pan (Dupan?) », dont Stein fut peut-être à l'origine, et non la Galerie Colnaghi & Co. à Londres où le dessin a été acquis en janvier 1963 par le mécène d'origine autrichienne le comte Antoine Seilern (1901-1978), lequel n'avait pas alors les moyens scientifiques de la préciser, non plus qu'Arthur Ewart Popham (POPHAM 1971), l'auteur du catalogue raisonné des dessins du maniériste émilien, conseiller artistique de Seilern. Enfin, l'unité d'histoire de l'art de l'Université de Genève a consacré, au semestre d'hiver 2007, dans le cadre du séminaire *Actualité de la recherche*, une brève communication à « la collection de dessins de Jean-Marc Dupan [sic]¹² ».

Au milieu des années 1990, c'est le collègue d'historiens de l'art placé sous la houlette du plus proche collaborateur d'alors de Rosenberg, Benjamin Peronnet, chargé de la rédaction des trois catalogues des dessins italiens du Musée Condé à Chantilly, qui a assis la réhabilitation. Ainsi, en 2007, l'exposition *De Primatice à Ingres · L'artiste collectionneur*, riche d'une sélection de dessins du cabinet de Chantilly, montrait un *Projet de décor de plafond à caissons historiés et motifs grotesques* au lavis par Perino del Vaga (PERONNET 1997, n° 41), dont la notice déclinait l'identité des collectionneurs ayant précédé Henri d'Orléans, duc d'Aumale (1822-1897), soit Jonathan Richardson Sr (1665-1745) (Lugt 2184), Thomas Hudson (1701-1779) (Lugt 2432) et « J. M. Dupan [sic] (L. 1440) »¹³. Le Musée Condé conserve douze feuilles, dont deux doubles, ayant appartenu à J. M., bel ensemble illustrant les trois arts plastiques : une copie anonyme d'après Giotto de Bondone (LANFRANC DE PANTHOU/PERONNET 1995, n° 1), un Baccio della Porta dit Fra Bartolomeo (1472-1517) double face (recto : *La Vierge avec l'Enfant*, verso : *Saint Barthélemy martyr*?) (LANFRANC DE PANTHOU/PERONNET 1995, n° 31), un Baldassare Peruzzi (1481-1536) authentifié en 1960, déjà maniériste et tributaire des postures michélangelesques (LANFRANC DE PANTHOU/PERONNET 1995, n° 40) (fig. 8), cinq Perino del Vaga, dont une double face de provenance P.-J. Mariette (Lugt 1852) (projets de décors historiés pour deux plafonds du Palazzo Doria à Fassolo, Gênes) (PERONNET 1997,



9 (à gauche). Pietro Faccini (1562?-1602) | Apparition de la Vierge avec l'Enfant, en gloire, à saint Thomas d'Aquin, vers 1590 | Plume, encre brune et lavis brun avec rehauts de gouache blanche sur tracé à la pierre noire, sur papier gris, 394 × 267 mm, double face; restauré en 1997 (Paris, Musée du Louvre, Département des arts graphiques, inv. RF 36014, recto [don Société des Amis du Louvre, 1975; première provenance coll. M.-J. duc d'Hostun-Tallard, Paris])

10 (à droite). Hendrik Verschuring (1627-1690) | Bambochade: le Campo Vaccino à Rome avec des saltimbanques, un jour de marché, vers 1650 | Plume, encre brune, lavis d'encre de Chine, 360 × 260 mm (Paris, Musée du Louvre, Département des arts graphiques, inv. RF 726, recto [don Horace His de la Salle, 1878]) | Lot Dupan n° 704, école hollandaise (donné à Karel Dujardin)

n° 38), une feuille annotée d'un anonyme italien des premières années du xvi^e siècle (*Cinq études d'après l'antique: figuration de deux faces d'un autel dédié aux Lares des carrefours du temps d'Auguste*) avec empreinte de figures au verso (VILLARD 1998, n° 7), un Eustache Le Sueur (1616-1655) (*Étude de jeune femme*, après 1637) et deux anonymes de l'école française du xvii^e siècle que Reiset ([REISET] 1850) donne, sans étayer son attribution, à Poussin d'après l'antique, feuilles définitivement déclassées en 1994 par Pierre Rosenberg et Louis-Antoine Prat (ROSENBERG/PRAT 1994) (deux études d'après l'antique, l'une du *Castor et Pollux* dit *Groupe de san Ildefonso*, de Madrid [Musée du Prado], l'autre du *Pan et Apollon nus, assis*, de Rome [Musée national des Thermes]), faisant de l'Institut de France le plus important propriétaire de feuilles Lugt 1440 réhabilitées, largement italianisantes. Frédéric Reiset avait cédé en 1861 pour cent quarante mille francs, par l'intermédiaire du baron de Triqueti (1804-1874), son fonds complet de trois cent quatre-vingt-un dessins de maître (provenant des ventes Mariette, Hudson, Reynolds, Griois, Denon, Dupan...) au duc d'Aumale exilé à Twickenham, celui-ci arrachant l'ensemble au British Museum qui le convoitait. Nos feuilles de Chantilly proviennent de ce fonds¹⁴.

Le Département des arts graphiques du Musée du Louvre vient ensuite avec huit pages (ID), dont à ce jour sept citent encore LUGT 1921. Il s'agit de quatre Italiens (1. Jacopo Carucci dit Pontormo [1494-1556] – donné à Andrea del Sarto [1486-1530] jusqu'en 1903 –, *Tête de jeune femme souriant*, de face [étude à la sanguine pour une Sainte



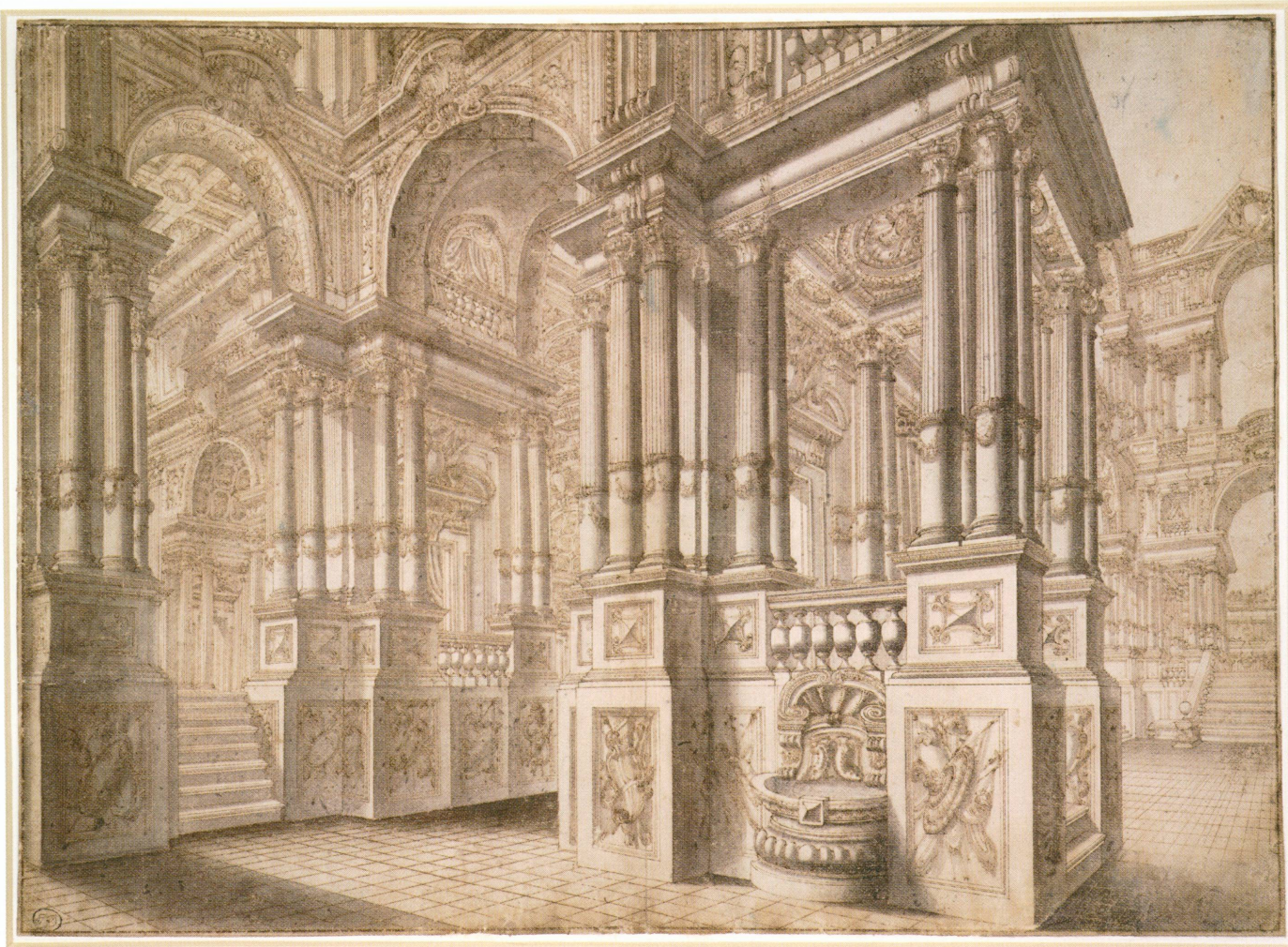
11. Attribué à l'atelier de René Boyvin (1525 ?-1598 ?), d'après Salviati | *Le Temps et l'Infortune* (?) bâillonnant un homme nu, vers 1555-1565 | Eau-forte et burin, Ø 143/145 mm (Londres, The Trustees of the British Museum, Department of Prints and Drawings, inv. 1864,0611.442 [acquis en 1864])

12. EISLER 2005, chap. VIII, cat. n° 1 c, p. 370, fig. 18 (et CROSNIER 1910, p. 159 ill.). *L'Album romain* (MAH, Cabinet des dessins, inv. BA 2005-26/D) ne figurait donc pas à la vente parisienne; *John* l'avait certainement accepté à titre personnel de Rival-Vaucher, donateur au Musée Rath d'un lavis de son beau-frère (BRULHART 1976, p. 48; GUERRETTA à paraître, p. 4, fig. 2). Sur *l'Album*, voir LIEBER 2002, p. 85, n° 148 (ex-libris *J. M. Du Pan*, caractères gothiques noirs au pochoir, 12 × 57 mm); MEYER 2006 (*Jules Dupan*); GUERRETTA à paraître, chap. I, III-IV. Sur Du Pan et Hornung au Musée Rath, lire une péripétie dans DROIN-BRIDEL 1992; lettre autographe signée de Du Pan à Hornung sur le même «tableau de[s] Adieux de Calvin», 13 septembre 1830 (BGE, ms. fr. 5600, f° 206). Sur Hornung et Vaucher, voir VALLETTE 1894, p. 176; selon RIGAUD 1876, p. 209, Vaucher, atteint du typhus, est mort dans les bras de Hornung (26 avril 1814). Quant au dessin *Seilern* (*Catalogue* 1840, lot n° 520, mal légendé «Un cavalier renversé de cheval, esquisse au crayon»), POPHAM 1971, p. 221, n° 769, s'en tient à «*J. Dupan (L. 1440)*»; *The Princes Gate* 1981, inv. 363 r/v (hors exp.), pp. 124 et 139.

13. *Catalogue* 1840, p. 2, lots nos 18-24: «école romaine, Bonacorsi detto Perrino del Vaga [...]. Sept dessins, grandes compositions fort riches, pour des plafonds; elles sont esquissées à la plume et légèrement lavées»; le lot 24 «proviens du Cab. Denon». Chantilly, Musée Condé, inv. DE 95 (lavis de l'exposition de 2007).

Cécile, lunette peinte à fresque au-dessus de l'ancienne porte de la *Compagnia di Santa Cecilia* à Fiesole], provenance P.-J. Mariette puis *Jules Dupan*, acquis par Horace His de la Salle [Lugt 1333]; 2. Pietro Faccini [1562 ?-1602], prébaroque bolonais, *Apparition de la Vierge avec l'Enfant à saint Thomas d'Aquin* [fig. 9] – attribution à Antonio Crespini [1712-1781] rejetée en 1997 –, et son verso, *Saint Thomas d'Aquin, à genoux* [la figure du saint est tracée sur la feuille de montage du dessin principal], ventes Marie-Joseph duc d'Hostun-Tallard [1684-1755], puis *tandem* pseudo-Gelosi [Lugt 513], *Jules Dupan*; 3. Lazzaro Tavarone [1556-1641], *Prince recevant une délégation dans un décor baroquisant*, ventes pseudo-Gelozzi [Lugt 545], *Jules Dupan*, passé chez le banquier parisien Paul Flury-Hérard [1836-1913] [Lugt 1015]; 4. Donné à Polidoro Caldara dit da Caravaggio [*Catalogue* 1840, lot n° 31 ?], *Homme à demi drapé, debout, de profil, et deux bovidés*, acquis par His de la Salle, entré au Louvre avec une attribution à l'École de Raphaël, classé en 1996 parmi les *Copies d'après Raphaël*, d'un Néerlandais italien (Hendrik Verschuring [1627-1690; en Italie de 1646 à 1654], *Bambochade*, passé chez His de la Salle) (fig. 10), d'un Flamand (Valentin Lefebvre [1642 ?-1682 ?], *Paysage de montagne*, passé dans le cabinet Chennevières) et de deux Français d'esprit fin *Louis XV*: Gabriel de Saint-Aubin (1724-1780), *La Justice de l'empereur Othon III* (?), daté 1778, petit lavis brun aquarellé «perfectionné» de mémoire à partir du tableau éponyme (avant 1550) de Luca Penni (1504 ?-1556) alors dans la collection du fils de feu le marquis de Calvière (1693-1777), entré au Louvre en 1973 – lavis passé chez Hippolyte Destailleur (1822-1893), architecte et historien de l'art, l'un des tenants de l'historicisme en France –, puis Fragonard, dont la sémillante *scène féminine* présente seule un historique irréprochable (fig. 6)¹⁵.

Depuis 1864, six feuilles cachetées (JD) sont entrées au British Museum, leur juste provenance étant rendue en bloc à Jean-Marc en septembre 2008: 1. Une estampe rare aux formes vives et souples, à l'exégèse incertaine, *tondo* maniériste attribué à l'atelier parisien de René Boyvin (1525 ?-1598 ?) d'après Francesco de' Rossi dit Salviati (1510-1563) (fig. 11); 2. Un paysage au lavis brun aquarellé (*Canal animé avec barques*) de Jan I Breughel de Velours, acquis en 1883 auprès des éditeurs et marchands d'art berlinois Amsler & Ruthardt; 3. Une *Cène à Emmaüs*, d'après le tableau autographe de Titien peint vers 1531, exposé, à la suite d'un don des Contarini à la *Serenissima*, dans une chapelle du Palais des Doges, copie vénitienne du xvi^e siècle sur papier bleu dans les collections William Gibson et/ou Pierre Crozat avant 1741; 4. Une *Femme drapée assise regardant vers la droite*, dessin d'un anonyme florentin du xvi^e siècle donné à Andrea del Sarto par John Charles Robinson (ROBINSON 1876), puis à Giovanni Battista Naldini (1537 ?-1591) par Bernard Berenson (BERENSON 1938); 5. Un *projet* pour un somptueux décor théâtral *spätbarock* élaboré par l'un des petits-fils de la célèbre dynastie des peintres-scénographes émiliens Galli da Bibiena, Giuseppe (1696-1757), *architecte de cour* à Vienne puis à Berlin (fig. 12); 6. Un *Retour de l'Enfant prodigue tombant à genoux devant son père* sur papier bleu, de la plume nerveuse de Giacinto Gimignani (1606-1681), école romaine baroque, donné à Sebastiano Conca en 1840, lot n° 605 «lavé à l'indigo», acquis auprès d'un courtier londonien en 1987 – feuilles dont nous ignorons presque tout du parcours entre la vente *Dupan* et leur entrée à Great Russell Street, à l'exception d'un achat de 1895 (*supra* 3, 4) à John Wingfield Malcolm, premier baron Malcolm of Poltalloch (1833-1902), héritier de l'importante collection graphique de son père, qui sut choisir à Paris deux pièces au solide *pedigree* Renaissance italienne d'une valeur assurée en Angleterre. Enfin, acquis sur le marché (National Gallery of Art, Washington, D. C., 1971) ou à la faveur d'une longue tradition de dons et legs (Belinda L. Randall au Fogg Art Museum, Harvard, 1892; Frank J. Mather au Princeton University



12. Giuseppe Galli da Bibiena (1696-1757), *Caprice architectural : Projet de décor de théâtre, scène avec une cour de palais baroque, portique à colonnade et petite fontaine*, vers 1735-1745 | Plume, encre brune, lavis bleu-gris, 425 × 594 mm (Londres, The Trustees of the British Museum, Department of Prints and Drawings, inv. 1948,0214.282 [acquis de l'historien de l'architecture Arthur Stratton (1872-1955), 1948]) | Lot Dupan n° 342, école bolonaise

Art Museum, 1948 ; János Scholz au Morgan Library & Museum, New York, 1980 ; Guy Wildenstein au Metropolitan Museum of Art, New York, 2001), une quinzaine de dessins (JD) ont passé aux États-Unis¹⁶.

Même si, parmi d'autres collections en Europe, l'Ashmolean Museum à Oxford possède de provenance Du Pan une feuille de Jacopo Zanguidi dit il Bertoja (1544-1573/1574) (*Personnage dans un paysage*), un dessin attribué à François Verdier (1651-1730), donné à Le Sueur en 1840 (*La Conférence de saint Paul à Athènes* [?]), et un troisième, d'origine pseudo-Gelozzi, d'un anonyme piémontais du début du xvi^e siècle, au sujet ironique (*L'Adoration des Rois*) sachant qu'il fut acquis par le prétendant malheureux au trône de Belgique en 1831, Eugène Lamoral prince de Ligne, et le Musée Roger Bonnat à Bayonne un pastiche de Rosso Fiorentino (1494-1540) (*Divinités marines se baignant*), tous d'intérêt incontestable, nous avons privilégié, parmi une soixantaine de pages, un choix accessible à Genève, à Paris et à Londres, susceptible d'inciter l'amateur à redécouvrir des cabinets familiaux¹⁷.

14. La copie d'après Giotto, s.d., *Un groupe d'anges debout, tournés vers la gauche*, plume et encre brune, inv. DE 1, présente un détail de la fresque illustrant *Le Christ mariant saint François à la Pauvreté*, peinte vers 1320-1330 à la croisée des transepts de la basilique inférieure de Saint-François à Assise. Le Fra Bartolomeo double face (inv. DE 44; au verso, tenant une palme et une flèche, *Saint Barthélemy?*) correspond à une étape de l'élaboration peinte du *Mariage mystique de sainte Catherine de Sienne* [...] daté 1511 (Florence, couvent San Marco, aujourd'hui à Paris, Musée du Louvre, inv. 97); palmes et flèche se retrouvent sur le tableau, portées par deux saints en retrait de la Vierge avec l'Enfant *in trono*. Sur les pseudo-Poussin, voir HASKELL/PENNY 1981, n^{os} 19 et 70 (les deux marbres se trouvaient à Rome au xvii^e siècle); ROSENBERG/PRAT 1994 (dessins, pp. 81-232): n^{os} 54 (*Castor et Pollux*, inv. DE 257) et 65 (*Pan et Apollon*, inv. DE 269). Sur la vente Reiset de 1861, voir *Trésors du Cabinet* 2005, p. 13.

15. Le Pontormo Dupan du DAG est authentifié par BERENSON 1903, n^o 2334; *Le Cabinet* 1967, cat. n^o 109; COSTAMAGNA 1994,

pp. 141-142 (série de dessins préparatoires pour *Santa Cecilia*). La typologie du Faccini Dupan est caractéristique des *Apparitions de la Vierge à un saint* de l'artiste (par exemple, lavis au DAG, inv. 7174, recto) et rappelle celle d'un dessin double face de même provenance (pseudo-Gelosi/Dupan) donné à l'entourage de Giulio Campi (1502-1572), recto: *Ange apparaissant à saint Roch assis dans un paysage*; verso: *Étude d'un homme regardant en haut entouré de personnages à genoux* (New York, The Morgan Library & Museum, inv. 1980.51, reproduit dans *Sixteenth-Century* 1973, cat. n^o 82). *L'École de Raphaël* est bien une petite copie d'après un détail de la moitié droite d'un dessin de Raphaël, *La Peste de Phrygie* (1512-1513, 200 × 250 mm, Florence, Offices) illustrant un passage de *L'Énéide* (III, 140), composition gravée vers 1515-1516 par Marcantonio Raimondi (publiée dans BARTSCH 1867, p. 314, n^o 417); une belle épreuve en est conservée à Vevey, Musée Jenisch, Cabinet cantonal des estampes (eau-forte et burin, 195 × 254 mm).

16. La réhabilitation des feuilles du BM est le résultat de la correspondance adressée par l'auteur aux conservateurs de l'institution londonienne. Sur la composition de l'atelier Boyvin et ses diverses

interprétations, voir *The French Renaissance* 1994, cat. n^o 92; *Francesco Salviati* 1998, cat. n^o 68 (autres épreuves à Bologne [Pinacoteca Nazionale] et à Paris [Bibliothèque nationale de France]). Le *Capriccio* de Giuseppe Galli est proche de son *Projet de façade d'un palais* conservé à Harvard (Fogg Art Museum, inv. 1932.264). Sur les dessins Dupan de la collection Malcolm of Poltalloch, voir ROBINSON 1876, n^{os} 106 [*supra* 4] (*Andrea del Sarto*), 379 [*supra* 3] (*Titian*); BERENSON 1938, n^o 1763 [*supra* 4] (*Naldini*). La feuille de Harvard est un *Portrait de Nicholas Lanier*, copie au lavis d'après Jan Lievens (291 × 201 mm, inv. 1898.561); celle de Princeton (école vénitienne, vers 1600, 60 × 100 mm, inv. 48-1793) est publiée par GIBBONS 1967, p. 418, fig. 52.

17. Il Bertoja, de Parme, a été confondu dans le *Catalogue* 1840 avec *Tintoretto*: lot n^o 455, double face, recto: *Massacre des Innocents*, verso: *Études de têtes et de nus masculins*, encre et lavis bruns sur papier bleu-vert, acquis par J.-B. de Bourguignon de Fabregoules (aujourd'hui Washington, D. C., The National Gallery of Art, inv. 1971.67.7.a/b). WHITELEY 2000, p. 169, n^o 504 (*attributed to François Verdier [1651-1730]*, inv. *WA* 1960.63.)

Bibliographie et abréviations

- ANANOFF 1961 Alexandre Ananoff, *L'Œuvre dessiné de Jean-Honoré Fragonard · 1732-1806 · Catalogue raisonné*, I, Paris 1961
- BARTSCH 1867 Adam von Bartsch, *Le Peintre graveur*, XIV, Leipzig 1867
- BAUD-BOVY 1903 Daniel Baud-Bovy, «J.-P. Saint-Ours», dans *Peintres genevois du XVIII^e et du XIX^e siècle, 1^{re} série, 1702-1817*, Genève 1903, pp. 75-100
- BAYSER HERTOGHE 2008 Marine de Baysier Hertoghe, *Horace His de la Salle, collectionneur du XIX^e siècle*, thèse dactylographiée déposée à l'Université Paris IV – Sorbonne, Paris 2008
- BECK 2004 Hans-Ulrich Beck, «Netherlandish Drawings in the Cabinet des dessins of the Musée d'art et d'histoire, Geneva», *Delineavit et Sculpsit*, 28, Leyde 2004
- BERENSON 1903 Bernard Berenson, *The Drawings of the Florentine Painters*, I, Londres 1903
- BERENSON 1938 Bernard Berenson, *The Drawings of the Florentine Painters*, II, Chicago 1938
- BERTOLIATTI 1946 Francesco Bertoliatti, «Lo spionaggio austriaco in Isvizzera dall'epistolario di Jean-Marc Du Pan», *Revue d'histoire suisse*, XXVI, 1946, pp. 194-239
- BGE Bibliothèque de Genève, Département des manuscrits et collections
- BM The British Museum, Londres, inventaires et collections
- BRULHART 1976 Armand Brulhart, «De la genèse du Musée Rath et de son utilisation primitive», dans André Corboz (dir.), *Le Musée Rath a 150 ans*, catalogue d'exposition, Genève, Musée Rath, 25 septembre 1976 – 9 janvier 1977, Genève 1976, pp. 37-51
- Brun de Versoix* 1986 Anne de Herdt (réd.), avec la collaboration de Lydie de La Rochefoucauld, *Louis-Auguste Brun, 1758-1815, dit Brun de Versoix · Catalogue des peintures et dessins*, catalogue d'exposition, Genève, Cabinet des dessins du Musée d'art et d'histoire, 20 juin – 12 octobre 1986, Genève 1986
- BUYSSENS 1988 Danielle Buysens, *Peintures et pastels de l'ancienne école genevoise · XVIII^e – début XIX^e siècle · Catalogue de la collection du Musée d'art et d'histoire de Genève*, Genève 1988
- BUYSSENS 2008 Danielle Buysens, *La Question de l'art à Genève, du cosmopolitisme des Lumières au romantisme des nationalités*, Genève 2008
- BUYSSENS et alii 2006 Danielle Buysens, Thierry Dubois, Jean-Charles Giroud, Barbara Roth-Lochner (réd.), *Patrimoines de la Bibliothèque de Genève · Un état des lieux au début du XXI^e siècle*, Genève 2006
- Le Cabinet* 1967 Roseline Bacou, Françoise Viatte (réd.), *Le Cabinet d'un grand amateur · P.-J. Mariette, 1694-1774 · Dessins du XV^e siècle au XVIII^e siècle*, catalogue d'exposition, Paris, Musée du Louvre, avril-décembre 1967, Paris 1967
- [CANDOLLE] 1838 [Augustin-Pyrame de Candolle], *Procès-verbal [imprimé] de la vingtième séance annuelle de la Société pour l'Avancement des Arts. N^o XX*, Genève 1838
- Catalogue* 1840 *Catalogue du cabinet de feu M. de ***, de Genève, composé des dessins anciens et modernes des meilleurs maîtres des Écoles Italienne Française et des Pays-Bas, dont la vente aura lieu Hôtel des Ventes, rue des Jeûneurs, n^o 16, par le ministère de M^e Bonnefons de Lavialle [...] Les 26, 27 et 28 mars 1840 et jours suivants*, Paris 1840
- CIFANI/MONETTI 2002 Arabella Cifani, Franco Monetti, «Il Commendatore Genevesio, collezionista di disegni, dipinti antichi e antichità greco-romane a Torino nel Settecento: nuovi documenti», *Saggi e memorie di storia dell'arte*, XXVI, 2002, pp. 155-209
- La Collection Chennevières* 2007 Louis-Antoine Prat (dir.), *La Collection Chennevières · Quatre siècles de dessins français · Histoire des collections du Musée du Louvre*, catalogue d'exposition, Paris, Musée du Louvre, 8 mars – 7 juin 2007, Paris 2007
- COSTAMAGNA 1994 Philippe Costamagna, *Pontormo · Catalogue raisonné de l'œuvre peint*, Paris – Milan 1994
- CROSNIER 1910 Jules Crosnier, *La Société des Arts et ses collections*, Genève 1910
- DAG Musée du Louvre, Paris, Département des arts graphiques
- De Primaticci à Ingres* 2007 Nicole Garnier-Pelle (dir.), *De Primaticci à Ingres · L'artiste collectionneur*, catalogue d'exposition, Chantilly, Musée Condé, 21 mars – 4 juin 2007, Chantilly 2007
- Dessins anciens* 1979 Anne de Herdt (réd.), *Dessins anciens d'architecture et de décoration · Donation Gustave Hentsch, ancienne collection Edmond Fatio*, catalogue d'exposition, Genève, Cabinet des dessins du Musée d'art et d'histoire, 15 février – 15 septembre 1979, Genève 1979
- Dessins de De la Rive* 1969 Anne de Herdt (réd.), *Dessins de Pierre-Louis De la Rive (1753-1817)*, catalogue d'exposition, Genève, Palais Eynard, 28 juin – 28 septembre 1969, Genève 1969
- Dessins genevois* 1984 Anne de Herdt (réd.), *Dessins genevois de Liotard à Hodler*, catalogue d'exposition, Genève, Musée Rath, 12 avril – 12 juin 1984, Dijon, Musée des beaux-arts, 22 juin – 17 octobre 1984, Genève 1984
- DROIN-BRIDEL 1992 Monique Droin-Bridel, «La mort de Calvin vue par Joseph Hornung · Les péripéties d'un tableau symbolique», *Genava*, n.s., XL, 1992, pp. 151-158
- EISLER 2005 William Eisler, *The Dassiers of Geneva · 18th-Century European Medallists*, volume 2, *Dassier and Sons · An Artistic Enterprise in Geneva, Switzerland and Europe, 1733-1759*, Lausanne – Genève 2005
- Fragonard* 1987 Pierre Rosenberg (réd.), *Fragonard*, catalogue d'exposition, Paris, Galeries nationales du Grand Palais, 24 septembre 1987 – 4 janvier 1988, New York, The Metropolitan Museum of Art, 2 février – 8 mai 1988, Paris 1987
- Fragonard* 2003 Jean-Pierre Cuzin (dir.), *Fragonard*, Cabinet des dessins, 3, catalogue d'exposition, Paris, Musée du Louvre, 3 décembre 2003 – 8 mars 2004, Paris 2003

- Francesco Salviati 1998 Catherine Monbeig Goguel (dir.), *Francesco Salviati ou « la Bella Maniera »*, catalogue d'exposition, Rome, Villa Médicis, 28 janvier – 29 mars 1998, Paris, Musée du Louvre, 30 avril – 29 juin 1998, Paris – Milan 1998
- The French Renaissance 1994 Henri Zerner, Marianne Grivel, Marie-Madeleine Fontaine, Suzanne Boorsch, Nancy J. Vickers, Philip Benedict, Cynthia Burlingham, Peter Fuhling (réd.), Karen Jacobson (éd.), *The French Renaissance in Prints from the Bibliothèque nationale de France*, catalogue d'exposition, Los Angeles, Université de Californie, 1^{er} novembre 1994 – 1^{er} janvier 1995, New York, The Metropolitan Museum of Art, 12 janvier – 19 mars 1995, Paris, Bibliothèque nationale de France, 20 avril – 10 juillet 1995, Los Angeles 1994
- GALIFFE 1829 Jacques-Augustin Galiffe, *Notices généalogiques sur les familles genevoises, depuis les premiers temps jusqu'à nos jours*, I, Genève – Paris 1829
- GAULLIEUR 1853 Eusèbe-Henri Gaullieur, *Histoire et description de la Bibliothèque publique de Genève*, Neuchâtel 1853
- GIBBONS 1967 Felton L. Gibbons, « The Not so Reliable Venetian Hand », *The Burlington Magazine*, volume 109, n° 772, juillet 1967, pp. 418-420
- GUERRETTA 2002 Patrick-André Guerretta, *Pierre-Louis De la Rive ou la Belle Nature · Vie et œuvre peint (1753-1817)*, Genève – Paris 2002
- GUERRETTA à paraître Patrick-André Guerretta, *Publication sélective des plus beaux dessins composant l'Album romain (1782-1785) de l'artiste néo-classique Gabriel-Constant Vaucher, précédée de divers commentaires sur son séjour en Italie (1782-1792)*, Genève à paraître
- GUICHARD 2006 Charlotte Guichard, *Aux origines de l'expertise artistique, 17^e-18^e siècle*, Institut de Recherches historiques du Septentrion (IRHiS), Université Lille III – Charles-de-Gaulle, Lille 2006
- HASKELL/PENNY 1981 Francis Haskell, Nicholas Penny, *Taste and the Antique · The Lure of Classical Sculpture · 1500-1900*, New Haven – Londres 1981
- JEFFARES 2006 Neil Jeffares, *Dictionary of Pastellists Before 1800*, Londres 2006
- Julien de Parme 1999 Pierre Rosenberg (dir.), *Julien de Parme 1736-1799*, catalogue d'exposition, Rancate (Tessin), Pinacoteca cantonale Giovanni Züst, 19 septembre – 28 novembre 1999, Mamiano di Traversetolo (Parme), Fondazione Magnani Rocca, 12 février – 30 avril 2000, Milan 1999
- LANFRANC DE PANTHOU/PERONNET 1995 Caroline Lanfranc de Panthou, Benjamin Peronnet, *Dessins italiens du Musée Condé à Chantilly*, I, *Autour de Pérugin, Filippino Lippi et Michel-Ange*, Paris 1995
- LIEBER 2002 Vincent Lieber, *Les Ex-Libris genevois · Catalogue des ex-libris imprimés des familles reçues à la bourgeoisie de Genève avant 1792*, Nyon 2002
- LUGT 1921 Frits Lugt, *Les Marques de collections de dessins & d'estampes*, Amsterdam 1921
- LUGT 1953 Frits Lugt, *Répertoire des catalogues de ventes publiques intéressant l'art ou la curiosité*, II, *Deuxième période · 1826-1860*, La Haye 1953
- LUGT 1956 Frits Lugt, *Les Marques de collections de dessins & d'estampes · Supplément*, La Haye 1956
- MARTIN 1922 Paul Martin, « Barthélemy Du Pan, peintre et magistrat genevois (1712-1763) ; son portrait par lui-même au MAH de Genève, compte rendu du mémoire présenté à la séance du 24.2.1921 », *Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève*, IV, 1922, pp. 387-388
- MEYER 2006 Hélène Meyer, « Achats · Gabriel-Constant Vaucher, dit Constantin Vaucher (Genève, 1768-1814), *Album de cinquante dessins faits à Rome* », dans Hélène Meyer, Paul Lang, Caroline Guignard, « Enrichissements du Département des beaux-arts en 2005 · Cabinet des dessins », *Genava*, n.s., LIV, 2006, pp. 435-436
- NATALE 1979 Mauro Natale, *Musée d'art et d'histoire, Genève · Catalogue raisonné des peintures italiennes du XIV^e au XVIII^e siècle*, Genève 1979
- NATALE 1980 Mauro Natale, *Le Goût et les collections d'art italien à Genève du XVIII^e au XX^e siècle*, Genève 1980
- PAROLETTI 1819 Modesto Vittorio Paroletti, *Turin et ses curiosités ou Description historique de tout ce que cette capitale offre de remarquable [...]*, Turin 1819
- PERONNET 1997 Benjamin Peronnet, *Dessins italiens du Musée Condé à Chantilly*, II, *Raphaël et son cercle*, Paris 1997
- POPHAM 1971 Arthur Ewart Popham, *Catalogue of the Drawings of Parmigianino*, I, New Haven – Londres 1971
- The Princes Gate 1981 *The Princes Gate Collection*, catalogue d'exposition, Londres, Courtauld Institute Galleries, 17 juillet 1981 – septembre 1982, Londres 1981
- [REISET] 1850 [Frédéric Reiset], *Description abrégée des dessins de diverses écoles appartenant à M. Frédéric Reiset*, Paris 1850
- RIGAUD 1849 Jean-Jacques Rigaud, *Des beaux-arts à Genève · Recueil de renseignements relatifs à la culture des beaux-arts à Genève*, Genève 1849
- RIGAUD 1876 J[ean]-J[acques] Rigaud, *Renseignements sur les beaux-arts à Genève*, Genève 1876
- ROBINSON 1876 Sir John Charles Robinson, *Descriptive Catalogue of Drawings by the Old Masters, Forming the Collection of John Malcolm of Poltalloch, Esq.*, Londres 1876
- ROSENBERG 2005 Pierre Rosenberg, « Les dessins français de Weimar », dans David Mandrella, Hermann Mildener, Benjamin Peronnet, Pierre Rosenberg (réd.), *De Callot à Greuze · Dessins français des XVII^e et XVIII^e siècles des Musées de Weimar*, Im Blickfeld der Goethezeit, 5, catalogue d'exposition, Weimar, Stiftung Weimarer Klassik und Kunstsammlungen, 5 mars – 8 mai 2005, New York, The Frick Collection, 1^{er} juin – 7 août 2005, Paris, Musée Jacquemart-André, 15 mars – 15 juin 2006, Weimar – Berlin 2005, pp. 9-15
- ROSENBERG/PRAT 1994 Pierre Rosenberg, Louis-Antoine Prat, *Nicolas Poussin · La collection du Musée Condé à Chantilly*, catalogue d'exposition, Chantilly, Musée Condé, 27 septembre 1994 – 6 janvier 1995, Paris 1994
- ROUSSET 1970 Paul Rousset, « Le syndic Rigaud, amateur d'art et collectionneur », *Genava*, n.s., XVIII, 1970, pp. 145-160
- SdA Société des Arts de Genève, archives et collections

- SEGGERN 2003 Birgit von Seggern, *Der Landsknecht im Spiegel der Renaissancegraphik um 1500-1540*, thèse dactylographiée déposée à la Philosophische Fakultät de l'Université de Bonn, 2003
- Sixteenth-Century 1973 Konrad Oberhuber, Dean Walker (réd.), *Sixteenth-Century Italian Drawings From the Collection of János Scholz*, catalogue d'exposition, Washington, D. C., National Gallery of Art, 23 septembre – 25 novembre 1973, New York, The Pierpont Morgan Library, 12 décembre 1973 – 3 février 1974, Washington, D. C. 1973
- SORET 1841 Frédéric Soret, « Lettre aux membres de la Société d'histoire et d'archéologie sur les enfouissements monétaires de Genève [...] », *Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire et d'archéologie de Genève*, I, Genève 1841, pp. 234, 237-240
- [STEIN] 1981 [Adolphe Stein], *Master Drawings Presented by Adolphe Stein · July 6 – July 18, 1981*, Bury Street Gallery, Londres 1981
- STELLING-MICHAUD 1959 Sven Stelling-Michaud (dir.), *Le Livre du recteur de l'Académie de Genève · 1559-1878*, volume 1, Genève 1959
- STELLING-MICHAUD 1972 Sven Stelling-Michaud (dir.), *Le Livre du recteur de l'Académie de Genève · 1559-1878*, volume 3, Genève 1972
- STRIEHL 1998 Georg Striehl, *Der Zeichner Christoph Heinrich Kniep · 1755-1825 · Landschaftsauffassung und Antikenrezeption*, Hildesheim 1998
- TÖPFFER 2004 Rodolphe Töpffer (réd.), Jacques Droin (éd.), *Correspondance complète*, II, 11 juillet 1820 – début août 1832, Genève 2004
- Trésors du Cabinet 2005 Nicole Garnier-Pelle (dir.), *Trésors du Cabinet des dessins du Musée Condé à Chantilly · Histoire de la collection du duc d'Aumale*, catalogue d'exposition, Chantilly, Musée Condé, 18 mars – 13 juin 2005, Chantilly 2005
- VALLETTE 1894 Gaspard Vallette, « Le peintre Hornung », dans *Petite bibliothèque helvétique*, série 2, n° 9, Genève 1894
- VARICK LAUDER 2004 Anne Varick Lauder, *Battista Franco (c. 1510-1561) · His Life and Work with Catalogue Raisonné*, I-IV, thèse dactylographiée déposée à l'Université de Cambridge, 2004
- VdG Ville de Genève, archives (cote 340 [Musée d'art et d'histoire])
- VILLARD 1998 Olivier Villard, *Dessins italiens du Musée Condé à Chantilly*, III, *Vénétie, Lombardie, Piémont, Émilie*, xv^e-xv^e siècle, Paris 1998
- WESTON-LEWIS 1994 Aidan Weston-Lewis, « Appendix · The Commendatore Genevosio as a Collector of Drawings », dans Timothy Clifford (dir.), *Raphael · The Pursuit of Perfection*, catalogue d'exposition, Édimbourg, National Gallery of Scotland, 5 mai – 10 juillet 1994, Édimbourg 1994, pp. 129-131
- WHITELEY 2000 Jon Whiteley, *Catalogue of the Collection of Drawings in the Ashmolean Museum*, volume 7, *French School*, Oxford 2000
- WINZINGER 1979 Franz Winzinger, *Wolf Huber · Das Gesamtwerk*, 2 volumes, Munich – Zurich 1979

Crédits des illustrations

Florence/New York, © Photo Scala, fig. 2 | Giraudon The Bridgeman Art Library, fig. 8 | Londres, The Samuel Courtauld Trust, Courtauld Gallery, fig. 7 | MAH, fig. 4 | MAH, Bettina Jacot-Descombes, fig. 3 | Paris, Institut national d'histoire de l'art, fig. 1 | © RMN, Jean-Gilles Berizzi, fig. 6, Michèle Bellot, fig. 9, Madeleine Coursaget, fig. 10 | SdA, Maurice Aeschmann, fig. 5 | © The Trustees of the British Museum, fig. 11-12

Adresse de l'auteur

Patrick-André Guerretta, docteur ès lettres
en histoire de l'art, rue de la Terrassière 22,
CH-1207 Genève

